

**La tour de Broue** est le seul vestige d'un château-fort du onzième siècle établi sur un puissant promontoire (la colline du Puy) dominant l'ancien golfe de Brouage, et situé sur le territoire de la commune de Saint-Sornin, en Charente-Maritime.

Ce donjon quadrangulaire de 25 mètres de haut est classé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1925 et doit sa sauvegarde à l'*association des amis de Saint-Sornin*, qui finança en partie une campagne de consolidation entre 1993 et 1997.

## Origines

Les ruines de ce donjon, bâti sur une colline haute de 27 mètres dominant l'ancien golfe de Brouage, sont tout ce qui subsiste d'un puissant château-fort dont les origines remontent au <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle. À cette époque, les marais ne s'étaient pas encore formés, et l'océan battait les remparts de cet important édifice défensif. Broue formait alors un port maritime, une paroisse et une châtellenie (*terme employé au moyen âge : la plus petite unité du découpage administratif*), dont l'enrichissement était dû au commerce du sel. Le château était organisé autour d'un corps principal, d'une cour intérieure, d'une chapelle et du donjon proprement dit, qui mesurait alors près de 30 mètres de haut (il ne mesure plus que 25 mètres aujourd'hui), l'ensemble étant clos par une série de remparts, dont il subsiste quelques vestiges. Autour du château existait une petite ville dont il ne reste rien, mis à part quelques pans de murs à demi ruinés.

Le château est mentionné pour la première fois dans une charte de 1047, mais il existe probablement au début du <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle, quand le comte de Poitiers et duc d'Aquitaine Guillaume le Grand accorde au comte d'Anjou Foulque Nerra « Saintes et quelques châteaux ».

## Histoire

À cette époque où la Saintonge, comme le reste de l'Aquitaine, est sous influence anglaise, le château passe aux mains de Simon Burleigh, conseiller du roi Édouard III d'Angleterre, de par son mariage avec Marguerite de Baussay. **En ces temps de conflits entre les armées du roi de France et d'Angleterre, Isabelle de Valois\* sera retenue quelque temps prisonnière dans le château, avant d'être libérée après**

**d'après négociations.** En 1372, le château est assiégé par Bertrand Du Guesclin, qui prend la place après une rude bataille.

En 1380, le roi Charles V accorde le château et les droits et privilèges seigneuriaux s'y rattachant à Renaud VI de Pons. Les sires de Pons garderont le château jusqu'au début du xvii<sup>e</sup> siècle, avant de finalement l'abandonner, du fait de l'envasement de l'ancien golfe, rendant le site obsolète d'un point de vue stratégique. Au xviii<sup>e</sup> siècle, le château apparaît déjà ruiné sur les cartes de Claude Masse.

Aujourd'hui préservé, le donjon laisse apparaître deux murs en moellons soutenus par des contreforts. Des restes des remparts, qui mesuraient à l'origine près de sept mètres de haut, sont toujours visibles.

*•Isabelle de France, ou Isabelle de Valois, née le 9 novembre 1389 à Paris et morte le 13 septembre 1409 à Blois, est une des filles du roi Charles VI de France et d'Isabeau de Bavière. Elle est successivement reine d'Angleterre, puis duchesse d'Orléans. Dès son enfance, Isabelle suscite l'intérêt de Richard II d'Angleterre, veuf depuis 1394 et qui désire établir une alliance avec Charles VI. Les négociations, entamées en 1395, aboutissent l'année suivante à un contrat de mariage accordant une énorme dot à Isabelle et instituant une paix durable entre la France et l'Angleterre. Isabelle se rend ensuite à Calais pour ses noces, puis dans son nouveau royaume.*

*En dépit de l'important écart d'âge avec son époux, Isabelle entretient de très bonnes relations avec Richard II jusqu'à sa déposition en 1399. Séparée de son conjoint et privée de son titre royal par le nouveau roi Henri IV, elle est retenue en Angleterre par ce dernier, qui espère la marier à son fils aîné. Pressé par Charles VI, Henri IV accepte qu'Isabelle retourne en France en 1401, sans pour autant restituer sa dot. Informée de la mort de Richard II en captivité, Isabelle réside auprès de sa mère avant de se remarier en secondes noces en 1406 avec son cousin Charles d'Orléans. Elle meurt en 1409, après trois ans de mariage, en donnant naissance à leur unique enfant.*

